

## **Prix Jacqueline de Romilly 2025**

Premier prix dans la catégorie « Enseignement supérieur »,  
décerné à Thomas Routoure, Université Paris 8,  
pour sa nouvelle intitulée,

### **Jayson et la fucking Toison d'Or**

---

Ça devait être entre la Mer noire et le détroit du Bosphore, sur le retour de leur expédition, que les Argonautes s'étaient perdus. Comment leur en vouloir : embauchés par Jayson (parce qu'ici on est moderne, on dit Jayson, pas Jason), ils venaient de passer trente jours en bateau sur une mer polluée de sirènes radioactives et de rochers plastiques mouvants, tout ça pour arriver devant Étès et se voir poliment refuser l'accès à la Toison d'or (pour cause de plan Vigipirate renforcé).

Résultat : ils allaient passer pour des idiots devant le chef de service Pélias. L'expédition devait permettre à Jayson de le remplacer au sein de l'entreprise Iolcos, du moins c'est ce qu'avait prédit le grand RH de Delphes. Mais voilà, à cause d'une merde administrative, ça se ferait pas. Les Argonautes pouvaient bien la rage, d'autant plus que Jayson s'en moquait : il avait racolé la secrétaire de Pélias, Médée. Sur le trajet du retour, les deux tourtereaux avaient passé leur temps à brainstormer dans leur cabine. L'équipage avait mangé son seum un temps, puis s'était vengé sur les tonneaux qui remplissaient la cave. L'Argo partait à la dérive, on ne savait plus vraiment où on en était, et le capitaine continuait sa romance managériale comme si de rien n'était.

Pourtant, un jour, le brouillard se dissipa et les Argonautes se retrouvèrent entourés d'herbe, dans la campagne lexovienne. L'Argo, profitant des crues mondiales, s'était aventuré dans des champs inondés, puis s'était échoué quand l'eau s'était retirée. L'équipage était paumé, Jayson ne sortait toujours pas de sa chambre. Quelques courageux, parmi lesquels Héraclès, Atalante et Pollux, toquèrent à la cabine et furent accueillis par des sanglots : Médée et Jayson s'étaient engueulés et celle-ci, dans un accès de colère, lui avait brisé le bras droit. Jayson se tenait prostré dans un coin tandis que Médée le regardait avec indifférence. Les trois Argonautes soulevèrent leur chef et l'emmenèrent se balader : rien de tel qu'une promenade à la campagne pour refresh son mindset.

Quand leur manager se fut calmé, apaisé par les rares oiseaux que la civilisation n'avait pas déplumés, ils lui demandèrent ce qu'ils devaient faire : rentrer au siège social de Iolcos en taxi ? Appeler un jet ? Pourtant, sans qu'ils puissent expliquer pourquoi, Jayson les ignora. Son esprit sensible de héros raté s'était tourné ailleurs, vers les étangs et les pénéplaines. Il n'avait jamais vu un endroit aussi paumé, et aussi paradoxalement beau. Des bâtisses aux toits de chaume charcutées par le passage du temps croulaient à l'orée des champs, des vieilles délimitations en barbelés pourrissaient ; des cigognes erraient dans les étendues mouillées, des faucons tournoyaient entre les bouleaux, des lièvres jouaient dans les chablis.

C'était beau, loin des cyberbuildings et des périphs aériens bondés. Jayson n'en revenait pas. Il abandonna sa team et se dirigea vers les coteaux. Le coucher de soleil dorait les feuillages crépitants des chênes, hêtres et noisetiers qui habillaient les pentes. Les canards, cigognes et hérons, qui pataugeaient dans les restes d'inondations, regardaient passer cet humain costardcravate d'un air sage, immémorial. Sur son chemin, Jayson trouva une souche et s'installa confortablement. Il regarda le soleil se coucher sur l'horizon, ses longs cheveux blonds agités par

la brise. L'eau rentrait dans ses chaussures de costume, la boue souillait son pantalon. Malgré ça, c'était bon.

Quelques nuages broutaient le ciel. Alors que le crépuscule s'annonçait, ils se teintèrent d'or, d'airain et de pourpre. C'est là que Jayson comprit : la Toison d'Or, elle était là, sous le ciel normand. Il lui suffisait de la contempler pour la ramener chez lui, dans un coin de sa tête.